

La Nouvelle francophone

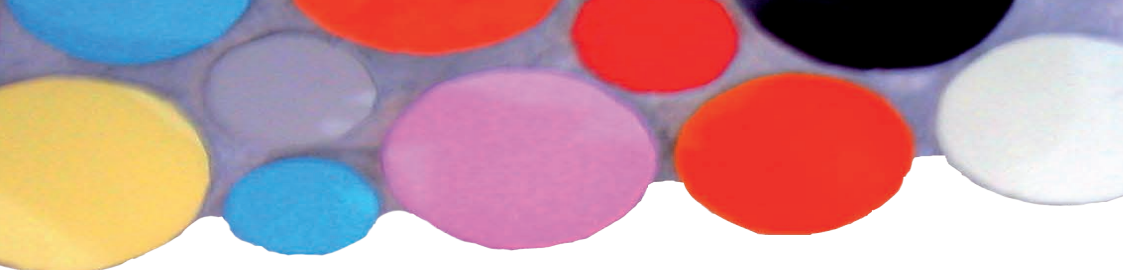
*marginalités
identités
singularités*

13 mai 2014

Amphi Vareilles

Faculté des Lettres et
Sciences Humaines





9h00 Accueil des intervenants

9h20 Allocution de Mme le professeur **Dominique Gay-Sylvestre**
(directrice de FRED)

Présidence : **Thomas Bauer**

Dire la mort pour exister

9h30 **Claude Filteau** (Université de Limoges)
« Savoir mourir : une affaire de cultures. A propos des
Satellites de Gabrielle Roy »

10h00 **Virginie Brinker** (Université de Dijon)
« Ecrire le génocide des Tutsi au Rwanda : la nouvelle, un
genre propice ? »

10h30 Discussion

Etrangetés et dissidences

11h00 **Alexandra Komandera** (Université de Silésie)
« Nouvelle fantastique comme expression d'identité littéraire
belge. Le cas de Bernard Quiriny »

11h30 **Sanae El Ouardirhi** (Université de Meknès)
« Les nouvelles de Fouad Laroui : une lecture de l'absurde
par le rire »

Pause. Repas



Etrangetés et dissidences (suite)

14h00 **Thierry Ozwald** (Université de Limoges)
« Nouvelle et féminisme antillais : Suzanne Dracius et Maryse Condé »

14h30 Discussion

Réalités sociologiques et forme brève

15h00 **Thomas Bauer** (Université de Limoges)
« Portrait de l'Afrique en ballon rond »

15h30 Karine Blanchon (Université de Limoges)
« Le court métrage en Afrique francophone »

16h00 Discussion et conclusion de la journée d'études



Essayer d'évaluer l'importance et la fonction de la nouvelle dans les pays francophones, en proposer un petit historique, identifier des courants, des pionniers, des maîtres du genre, etc., peut paraître une gageure, dans la mesure où l'on a affaire à des littératures non constituées, à tout le moins en gestation, parallèles, sporadiques, souvent fort dissemblables. Comment trouver un dénominateur commun à la production de nouvelles pour toute la francophonie ? Et surtout comment, dans ces conditions, dégager une spécificité de la nouvelle, alors que le roman occupe toute la place et qu'il est le principal vecteur de la « revendication » francophone, le meilleur moyen d'accès à la littérature ?

Nous voudrions, à l'occasion de cette journée d'études, procéder à un tour d'horizon, établir un panorama (non exhaustif) de la nouvelle francophone aujourd'hui. Des approches fort diverses (monographiques, socio-historiques, thématiques...) permettront de rendre compte au plus juste, on l'espère, de la situation actuelle : de la place qu'elle occupe dans le paysage littéraire de tel ou tel territoire (au sens large du terme), des rapports qu'elle entretient avec le roman mais aussi d'autres genres (théâtre, poésie, conte, court-métrage, etc.), de ses sujets de prédilection, de la composition de son lectorat, éventuellement de ses soubassements idéologiques ou de son inscription au sein d'une littérature engagée.

